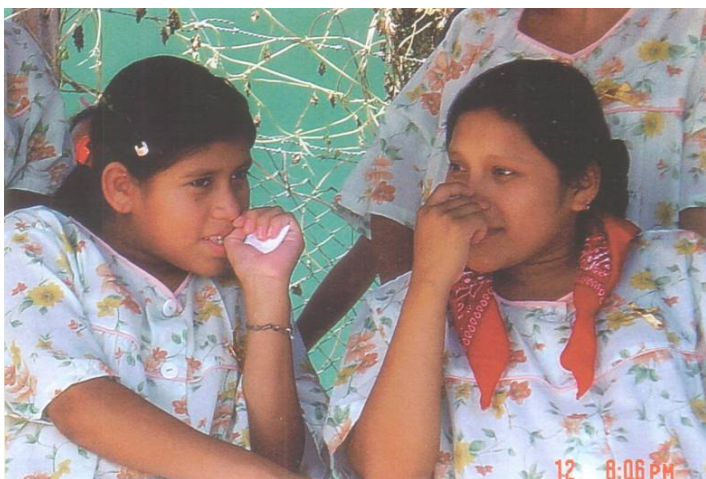


Prévention de la grossesse chez les adolescentes de la zone rurale, Département de Matagalpa, Nicaragua

LES ORIGINES DE LA CASA MATERNA

On ne peut parler du Nicaragua sans parler du 19 juillet 1979, date où la révolution sandiniste fait tomber la dictature du tyran Somoza régnant depuis plus de 40 ans et met en place une dynamique populaire, alliant de manière originale socialisme, économie mixte et participation. S'ensuivent 10 ans de guerre et de blocus économique, orchestrés par les Etats-Unis. En 1990 ont lieu des élections, le peuple vote pour la droite, épuisé par la guerre. Les sandinistes cèdent alors le pouvoir. Depuis lors, des gouvernements de droite se succèdent les uns aux autres, laissant place à une corruption toujours plus grande et entraînant une paupérisation de la population toujours plus profonde.



A Matagalpa, un mouvement de femmes réussit à percer et c'est dans ce cadre que la Casa Materna de Matagalpa voit le jour, en 1991. Depuis maintenant plus de 15 ans, elle a hébergé plus de 10.000 femmes de la zone rurale du Département, dans le but de diminuer la mortalité maternelle de la région, en rapprochant les femmes d'un hôpital dans les jours précédents la date prévue de l'accouchement.

Jeunes pensionnaires de la Casa Materna

Malgré ces efforts, le taux de mortalité maternelle de la région n'a pas changé depuis quelque 20 ans. Dans le Département de Matagalpa, c'est à peu près 1 femme en couches qui décède chaque 15 jours, laissant derrière elle au moins un enfant qui vivra sans sa mère.

GROSSESSE PRÉCOCE ET MORT MATERNELLE

La mort maternelle étant multifactorielle, c'est un ensemble de mesures*, et pas seulement la mesure « Casa Materna », qui peut la modifier, dont :

- *l'engagement d'un gouvernement* pour construire des infrastructures fonctionnelles,
- *la formation d'infirmières-sages-femmes,*
- *la scolarisation des femmes,*
- *l'intensification de la planification familiale* (projet déjà en route au niveau local dès 2004 et qui durera jusqu'en 2007, contrôlé par la Casa Materna de Matagalpa et financé par la CSSR) ;
- *la prise en charge des adolescents/tes***, notamment en ce qui concerne leur sexualité et la prévention de la grossesse.

*Voir Save the Children, « Estado Mundial de las Madres 2004 », Madrid, 2004. ; et MINSA, « Estrategias y lineamientos básicos para la prevención del embarazo en la adolescencia », Managua, 2005.

**Selon l'OMS, définition de l'adolescente : jeune fille entre 10 et 19 ans.

Dans les années à venir, la prévention de la grossesse adolescente sera désormais une dimension du travail de la Casa Materna de Matagalpa, tout comme pour le MINSA et d'autres ONG qui travaillent dans la santé dans la région et au Nicaragua.

Taux de mortalité maternelle au Nicaragua	
Nicaragua	160/100 000
Département de Matagalpa	143/100 000
Municipalité Rancho Grande	253/100 000
Municipalité Waslala	725/100 000
Municipalité Paiwas	844/100 000

Grossesse et Adolescentes au Nicaragua
50% des mères ont leur 1 ^{er} enfant à moins de 20 ans
27% des morts maternelles du Dpt de Matagalpa concernent des adolescentes
23% des femmes hébergées à la Casa Materna Matagalpa sont des adolescentes

LE PROJET

Le projet proposé se développera tout d'abord sur 3 ans et dans 3 municipalités (Rancho Grande, Waslala et Paiwas) particulièrement touchées par la mort maternelle. Il comportera un programme de rencontres, cours et activités sur les thèmes centraux comme : le genre, la violence, la sexualité, la prévention de la grossesse adolescente et le projet de vie.

Il sera dirigé :

- à 120 adolescentes entre 10 et 14 ans regroupées dans les écoles, centres de santé ou maisons particulières,
- à 48 leaders adolescentes entre 15 et 19 ans,
- à 240 adolescentes des communautés regroupées par les leaders,

Les bénéficiaires directes et indirectes du projet se monteront à 408 adolescentes.

Quelques adolescents (garçons) seront aussi intégrés aux activités, mais la préférence ira aux jeunes filles qui assument principalement leur fécondité.

Il sera conduit par 1 infirmière coordinatrice, 1 infirmière pour appuyer le projet et 2 facilitatrices elles-mêmes récemment sorties de l'adolescence, formées et engagées pour le projet.

Un registre des participantes sera tenu, afin de pouvoir mesurer l'abandon scolaire et les grossesses adolescentes principalement, ainsi que la demande de planification familiale.

Ce projet fait partie des conditions indispensables pour poursuivre et peut-être atteindre l'objectif de diminuer le taux de mortalité maternelle dans le Département de Matagalpa.